

Des livres dans leurs valises

Comme chaque année, l'été et les vacances invitent nombre d'entre nous à (enfin) consacrer plus de temps à la lecture. Et tout particulièrement chez À vue d'Œil, où la question immanquable ressurgit dans les conversations familiales : « Tu as quelque chose à me prêter pour les vacances ? »

Il a donc bien fallu jouer le rôle du prêteur et prescripteur, tenu habituellement par le libraire, la bibliothécaire... Avec comme règle de puiser dans notre fonds, bien sûr !

Dans la valise de ma mère, j'ai glissé :

Le Bon Larron (en l'invitant à relire en parallèle David Copperfield). *Le Testament caché* (très belle écriture). *Le Goût des pépins de pomme* (on aime toutes les deux les auteurs allemands). *Quand revient l'été* (j'avais adoré). *Le Monde selon Fawad* (parce que c'est un livre délicieux). *L'Arche dans la tempête* (elle l'a déjà lu, certes, mais je suis sûre que cela lui fera plaisir de retrouver cet auteur). *Le Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates* (pas question qu'elle rate ça ! Et après, elle le passe à mon père).

Pour mon père, justement : *La Légende de la géographie* (ouvrage érudit qui devrait l'intéresser). *Saveur du temps* (il apprécie Jean d'Ormesson). *Damnation Street* (pour le côté « polar »). *Travaux des champs* (évoquant d'une campagne qu'il a connue). *Le Tailleur gris* (le sujet et le cynisme du livre devraient le séduire).

Pour mon frère, amateur de littérature policière et d'humour anglais : *Une question d'attitude* (à prêter ensuite à ma belle-sœur). *Damnation Street* (il aime les polars avec les

personnages de "privé"). *Je te vois* (très efficace). Et *Hiver arctique* (pour changer des polars américains).

Dans un carton pour ma voisine de bord de mer, qui aime les romans de détente : *Une femme simple et honnête* (roman apprécié par toute l'équipe d'avo). *Les Carnets noirs*, Marie-Claire et l'Atelier de Marie-Claire (Prix Renaudot 1924, une jolie découverte pour moi). *Les Déferlantes* (ça la changera un peu, et je ne connais pas grand monde qui résiste au charme de ce livre).

Pour mon conjoint, qui aime les récits de voyage et le vécu : *Travaux des champs*. *Les Bisons du cœur brisé*. *La Beauté du monde*. *La Maison du calife* (je suis sûre qu'il va le dévorer). *La Chienne de ma vie* (il y retrouvera les chiens de son enfance).

Dans le sac à dos de mes filles (19 et 20 ans), l'une plus romanesque et l'autre plus classique : *Long weekend*. *La Délicatesse* (pas possible qu'elles n'aiment pas). *Les Derniers Jours de Stefan Zweig*, avec la suggestion de faire suivre de tous les livres de l'auteur, bien sûr... *Le Monde selon Fawad* (elles vont pleurer). *Le Club des incorrigibles optimistes* (pour en parler ensemble après), et pour la détente, *Fascination* et quelques *Kinsella*, bien sûr. Dans la valise de mon fils (17 ans),

À paraître en septembre

Le Prédicateur - (2 tomes)
Les Amants de la terre sauvage
La Ronde des saisons 2 - Parfum d'automne
Le Secret des trois sœurs
La Nuit des abeilles
Hypothermie
L'Impossible Monsieur Grant
L'Histoire très ordinaire de Rachel DuPree
Sukkwan Island
Ces impossibles Français
Zola Jackson
Les Raisons du doute
Concerto à la mémoire d'un ange
Le Malentendu
Invisible
La Main du Maître
À mon cœur défendant
Les Visages - (2 tomes)
Le Remplaçant
22 novembre 1963
L'Enfant de la chance
Quand souffle le vent du nord
Le Mec de la tombe d'à côté
La Ville des voleurs

Meilleures ventes depuis avril

Un don

Les Sarments de la colère

Ce que je sais de Vera Candida

J'aurais dû épouser Marcel

Jusqu'au dernier

Cher amour

Le Tailleur gris

Le Goût des pépins de pomme

Les Chaussures italiennes

Plaisirs de lecture

La Sanction

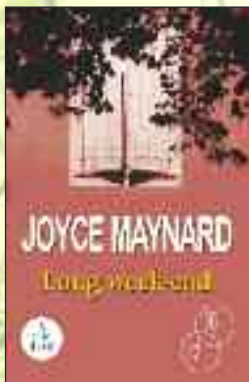
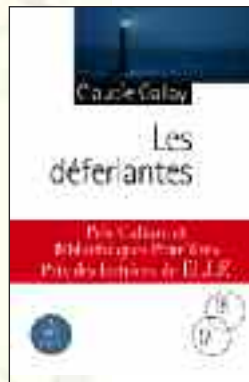
Fourrure

Mona trois étoiles

Mes chères voisines

qui préfère, trois fois hélas, les séries sur internet à la lecture : *La Voleuse de livres* (s'il l'ouvre, il ne pourra pas le lâcher). *Le Club des incorrigibles optimistes* (avec un peu de chance, il va s'identifier au narrateur)...Voilà, lancée sur ce sujet, on pourrait en écrire des heures, car la lecture de

chacun de ces livres me paraît évidente et j'ai du mal à imaginer qu'on n'y retrouve pas le même plaisir que le mien. Mais nul n'est prophète en son pays et sans doute certains ne seront même pas ouverts, le premier droit du lecteur étant celui... de ne pas lire, selon Daniel Pennac !



PROCHAIN DOSSIER

Les livres en grands caractères en europe

Retrouvez nos précédentes cyber-gazettes [ici](#)

